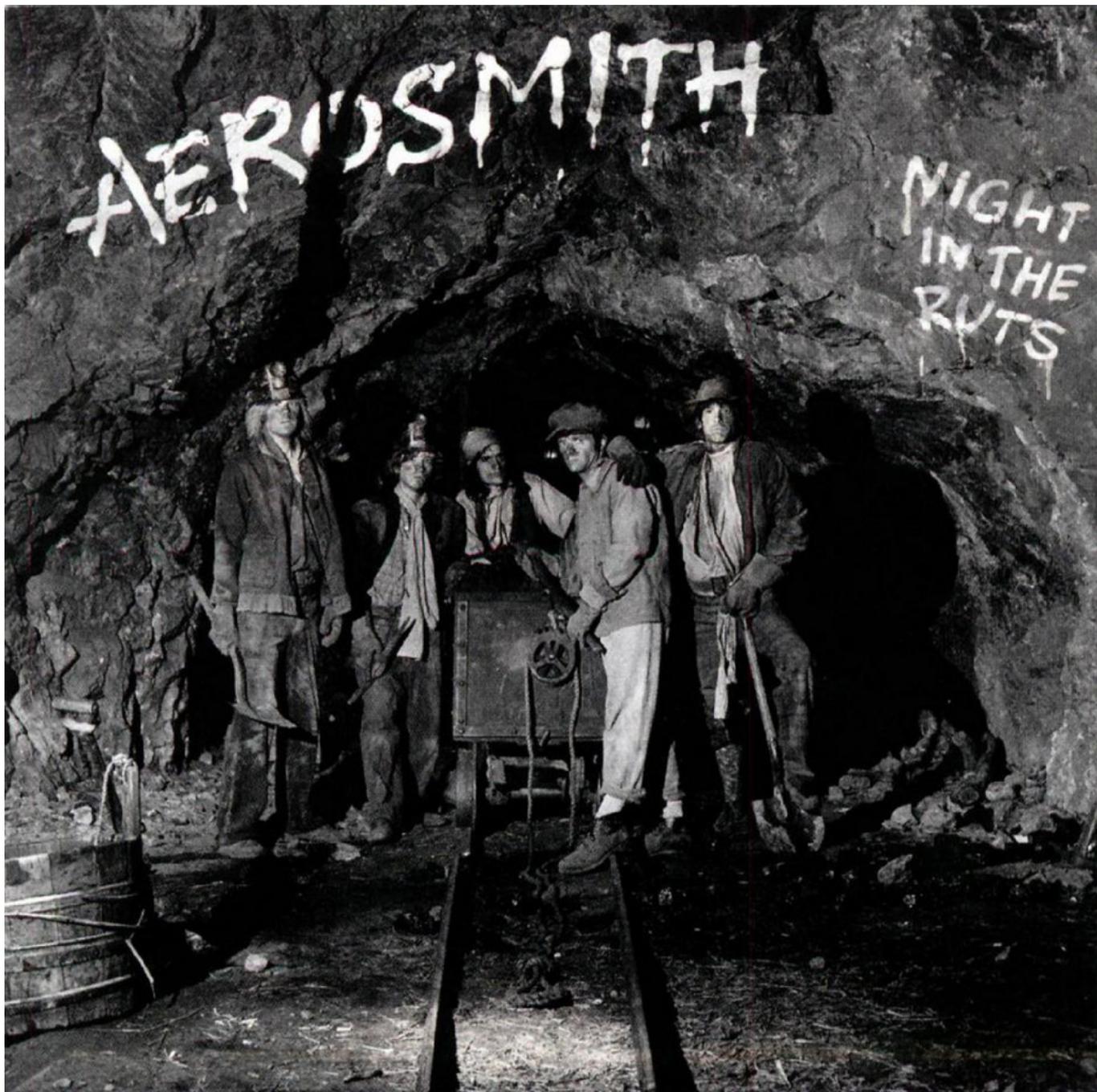


AEROSMITH [Usa] Night in the ruts (Columbia / Sony Music - 1979 Réédition)



Ou l'album de la douleur...

Le groupe s'en met tellement derrière la cravate et dans les veines que plus rien ne tient debout, les tensions sont vives entre les « Toxic twins » **Tyler** et **Perry**, ce dernier décide ni plus ni moins de se tirer avant la fin d'un enregistrement que l'on devine épique. Après ce coup de barre, **AEROSMITH** se voit contraint de dégoter un autre guitariste, il est décidé en octobre 1979 que ce sera le musicien de studio reconnu **Jimmy Crespo** (ex-**FLAME**), celui-ci fait ici son possible pour pallier une absence cruciale bien que la majeure partie ait déjà

été enregistrée par **Joe Perry**.

Night in the ruts n'est d'ailleurs pas si mauvais avec de chouettes morceaux comme *No surprize*, le cuivré *Chiquita*, le costaud *Bone to bone* ou la ballade désenchantée *Remember (Walking in the sand)* empruntée aux **SHANGRI-LAS** (on compte deux reprises supplémentaires au menu, le *Think about it* des **YARDBIRDS** et le tradi blues *Reefer head woman*), où la voix de **Steven Tyler** et le talent du reste du groupe font illusion mais pas pour longtemps, malgré l'astucieux titre choisi, les ventes sont encore plus en baisse que lors de la sortie de [Draw the line](#) (bien qu'importantes par rapport à un groupe « normal »), le groupe en chute libre alors qu'il faut déjà reprendre la route et tourner avec un chanteur qui ne tient debout que de façon tout à fait aléatoire.

Death-y-dément, les chamboulements (le producteur de presque toujours **Jack Douglas**, de toute façon impuissant face au chaos ambiant, est gentiment évincé par le management et le label au profit du britannique **Gary Lyons**) et la couverture nous l'inspirent : à l'aube des années 1980, très casse-gueule pour de très nombreux collègues des cimes rock dont on ne compte plus les trahisons et les implosions, **AEROSMITH** fait grise mine...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.